

Le pape et l'enchanteur

Archie Shepp et Chris McGregor réunis sous le chapiteau. A événement exceptionnel, soirée enchanteresse.

Comme pour les gourmets, les spectateurs de la soirée d'ouverture NJP se sont vu réservé le meilleur pour la fin: Archie Shepp et Chris McGregor. «Les deux musiciens fétiches de Nancy», rappelle Tito aux fans du festival de la première heure autant qu'aux petits nouveaux.

Délire sous le chapiteau à l'arrivée du Brotherhood of Breath, son leader en tête, le Sud-Africain Chris McGregor, look de mandarin chinois prononcé: longue barbe et chevelure grises, chemise rose et salut à l'indienne.

Dès les premières mesures, le charme opère, la salle tout entière est portée par cette musique fifty fifty, 50 % ethnique 50 % jazz, qui va chercher son répertoire dans les folklores bantou, zoulou... revisités par l'Amérique.

La légère bedaine de cet enchanter Merlin de la musique ne l'empêche pas, lorsqu'il délaisse son piano, de sauter et virevolter agilement au milieu de sa quinzaine de musiciens, sud-africains blancs ou noirs, séducteurs de nos oreilles qui mettent de temps en temps une sourdine à leur mélodie syncopée pour laisser savourer un solo de trompette ou de trombone.

«Vas-y Archie»

Et puis, et puis, crâne rasé, costume beurre frais, «le» Shepp arrive, sur les coups de minuit et demi, lorsque les festivaliers, pas encore dans le rythme, commencent à accuser le coup de la fatigue. «Vas-y Archie», crie un supporter depuis les gradins. Il y va. Et la fatigue s'en va.

Des morceaux de sa composition. Des blues, dont un dédié à Bessie Smith. Magnifique musicien. Pape du free, étape dépassée pour laisser la place à un jazz dépouillé à l'extrême, presque jusqu'à l'ascèse. Et tout à coup changement de registre, Archie swingue et chante comme un Duke ou un Armstrong.

Comme ça jusqu'à une heure et demie. Hurlements et trépignements réussissent à obtenir une prolongation de quelques minutes d'enchantement avec McGregor, le bassiste et le batteur, Jean-Luc Montredon, longue barbe noire, chevelure crénélée, semblant sortir tout droit de Soweto, Français préféré à un Américain au beat trop swing. Et extinction des feux. Jusqu'au lendemain soir.

R. V.



Chris McGregor et Archie Shepp: deux musiciens fétiches du festival.